

ÉQUIPE DE RÉDACTION

Antoine Bondéelle
Rédacteur en chef, INRS
Patricia Bernard
Rédactrice en chef adjointe, INRS
**Aline Marcelin (INRS),
Taina Grastilleur, Maud Foutieau**
Corrections, secrétariat de rédaction
**Amélie Lemaire (INRS),
Nathalie Florczak**
Maquettes et infographies
Nadia Bouda
Iconographe, INRS
Sandrine Voulyzé
Chargée de fabrication, INRS
Nadège Marmignon
Assistante, INRS

COMITÉ ÉDITORIAL

Agnès Aublet-Cuvelier
Direction des Études et recherches,
INRS
Patricia Bernard, Antoine Bondéelle
Équipe de rédaction, INRS
Patrick Laine
Chef du département Expertise
et conseil technique, INRS
Louis Laurent
Directeur des Études et recherches,
INRS
Jean-Pierre Leclerc
Chef du département Ingénierie
des procédés, INRS
Fahima Lekhchine
Chef du département Information
et communication, INRS
Jérôme Triplet
Direction des Applications, INRS
Delphine Vaudoux
Responsable du pôle
Publications périodiques, INRS

ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO :

Christof Asbach, Lise Alonso,
Sébastien Bau,
Marie-Cécile Bayeux-Dunglas,
Emmanuel Belut, Naïma Berthol,
Danièle Blasiard, Myriam Bouselham,
Jonathan Chéron, Christine David,
Corinne Dogan, Olivier Dufaud,
Philippe Duquenne,
Éric Durand-Billaud,
Brigitte Facon, Romain Guichard,
Julien Hachet, Agnès Janès,
Stefan Krempel, Eelco Kuijpers,
Pauline Loison, Stéphane Miraval,
Carsten Möhlman, Alexandra Pedros,
Aurélien Périsset, Jérôme Rebelle,
Valérie Renevot,
Jean-François Sauvé,
Barbara Savary, Éric Silvente,
Xavier Simon, Isabelle Spoune,
Fabien Squinazi, Benjamin Sutter,
Ana Maria Todea,
Aurore Yang,
les relecteurs internes de la revue,
les pôles Information juridique
et Traductions de l'INRS,
ainsi que les photographes cités.

L'édito de...

FABIEN SQUINAZI, médecin biologiste, président de la Commission spécialisée
« Risques liés à l'environnement », Haut Conseil de la santé publique (HCSP).



© Mairie de Paris

En milieu de travail, l'exposition à des agents biologiques pathogènes est un sujet complexe pour les préventeurs. En effet, ces micro-organismes sont très nombreux et appartiennent à plusieurs catégories. Ils sont présents autant chez les êtres vivants que dans les milieux professionnels ou l'environnement. Leurs voies de transmission sont multiples et concernent de nombreux secteurs d'activités. Les maladies qui en résultent sont de natures infectieuse, allergique ou toxique. Durant mon parcours, j'ai eu l'opportunité d'assister, voire de participer, à des travaux de recherche qui ont contribué – et contribuent encore – à améliorer les connaissances sur les risques biologiques. Des enquêtes de terrain dans différents secteurs professionnels ont permis de mieux comprendre

les mécanismes de transmission, à l'origine d'effets sur la santé des salariés, dès les années 1970. Les infections nosocomiales en milieu hospitalier, l'émergence des infections liées à *Legionella pneumophila* ou encore les contaminations alimentaires, sont quelques exemples de sujets d'études ayant mené à des progrès importants réalisés dans les années 1980. D'autres travaux sur la flore microbienne des eaux usées, boues, surfaces et bioaérosols dans les stations d'épuration

ont permis de mieux cerner les risques biologiques de ce secteur et de définir des mesures de prévention adaptées, pour préserver les personnels des troubles respiratoires et digestifs. Les occasions d'échanges avec l'INRS ont été nombreuses, pour développer des outils d'analyse des agents biologiques, des démarches de prévention dans différents secteurs d'activités et plus récemment pour définir

« Les enjeux aujourd'hui [...] sont de renforcer les démarches d'évaluation des risques biologiques pour améliorer la prévention en santé au travail. »

les risques liés aux déchets d'activités de soins. La récente crise sanitaire (pandémie de Covid-19), qui a aussi impacté le monde du travail, a également rappelé l'importance de mettre en œuvre des moyens de prévention collectifs et individuels face aux risques biologiques.

Les enjeux aujourd'hui sont de poursuivre cet engagement, alors que les changements environnementaux favorisent, voire sont à l'origine de l'émergence de nouveaux agents biologiques et de nouvelles pathologies, et de renforcer les démarches d'évaluation des risques pour améliorer la prévention en santé au travail. Le dossier publié dans ce numéro montre qu'il est possible d'agir pour prévenir les risques biologiques. Il propose tout d'abord un rappel des effets sur la santé et les mesures disponibles pour évaluer ces risques. Il présente ensuite un nouvel outil numérique, conçu pour aider les entreprises à mettre en œuvre une démarche de prévention, ainsi qu'un ensemble de moyens mobilisables pour quantifier les agents biologiques dans l'atmosphère des lieux de travail et réduire les expositions aux bioaérosols, en vue de mieux accompagner les préventeurs face à ces risques sanitaires.